

Littérature Canadienne.

## ESQUISSE

DE

## MOEURS.

III.

CURIEUX EXPÉDIENTS.

(Suite.)

—Il veut tout ce que je veux ; je vais l'appeler.

—Mon cher Camille, dit Daniel, voilà un de mes bons amis qui veut être le tien et qui aura besoin de nous ce soir.

—Il peut compter sur mon amitié, dit Camille, en saluant courtoisement.

—Je vous remercie, dit Villebon, en lui serrant la main. Puisque vous voulez bien m'aider, je vais vous mettre au fait. Vous voyez cette maison de campagne...

—Il sait tout ce qui vous concerne, dit Daniel, pardonnez-moi de le lui avoir appris avant vous.

—Vous avez bien fait, dit Villebon ; maintenant voici ce que j'ai projeté. Aussitôt que la nuit sera close, nous nous rendrons tous trois avec un charretier que j'ai loué et que j'ai mis dans mes intérêts. La voiture s'arrêtera à quelque distance, et nous nous avancerons à pied tout près de l'habitation. Arrivés là, dit Villebon, en tirant de son sein un pistolet, voici le personnage qui jouera le premier rôle et c'est à vous que je le confie, dit-il, en le présentant à Daniel. La besogne sera pour vous la plus facile, quoiqu'en apparence la plus périlleuse. Il ne s'agira que de le tirer en l'air. Aussitôt que vous l'aurez fait, vous vous cacherez ; le charretier arrivera ici à bride abattue, et vous, mon cher ami, vous irez frapper en qualité de médecin à la porte, et vous commanderez de donner l'hospitalité à un blessé dont je tâcherai de remplir le rôle. Voilà toute l'histoire. Y êtes-vous, mes amis ?

—Nous y sommes !

Ils entrèrent tous trois dans un hôtel où ils attendirent la voiture.....

La nuit était profonde et sinistre. Le calme était effrayant ! une petite lumière brillait encore chez M. Michelon qui lisait comme à l'ordinaire auprès de Mlle. Ledru, qui, de son côté, travaillait à refaire une vieille robe à la nouvelle mode ; car, Mlle. Ledru, chose qu'on n'aurait pas cru, se livrait aussi à la vanité.

La vieille horloge du salon sonna dix heures. En même temps une forte détonation se fit entendre, puis un long gémissement et quelques minutes après le roulement d'une voiture qui brûlait la route et s'arrêta tout-à-coup.

Mlle. Ledru s'était approchée de M. Michelon ; elle tremblait de tous ses membres et mormottait une prière entre ses dents.

—Mon Dieu, M. Michelon, qu'est-ce que tout cela ?

Julia était descendue de sa chambre et semblait attendre dans une paisible résignation la fin de cette événement.

M. Michelon avait bondi sur sa bergère et s'était muni d'un vieux pistolet rouillé qu'il maniait en tout sens avec une bravoure simulée.

—Qu'ils viennent, s'ils veulent goûter à mes dragées, dit-il, en saisissant la détente.

Comme il achevait ces mots, trois coups violents ébranlèrent l'énorme marteau dont le bruit fit un écho terrible dans la maison.

—Ah Seigneur Jésus, Marie, Joseph ! dit Mlle. Ledru en se signant.

—Soufflez la chandelle, dit M. Michelon, ils vont nous croire couchés.

—On frappe encore, dit Mlle. Ledru ; allez voir, M. Michelon, ils vont enfoucer la porte !

—Qu'ils aillent au diable, dit M. Michelon.

—Pour l'amour de Dieu, allez donc ; vous voyez bien qu'ils ne cesseront pas.

—M. Michelon alluma sa lampe et descendit l'escalier en jurant à demi voix.

—Qui est là ? demanda-t-il par le trou de la serrure.

Parlez, ou je vous flaire !

—Ouvrez votre porte, répondit Daniel, s'il vous plaît.